



Réunion du Bureau Permanent

Hôtel Mercure, 20 novembre 2011

De 9h à 17h30

Étaient présents :

Évelyne Garnier-Zarli, présidente
Jean-Maurille Ouamba, premier vice-président
Ali Mneimneh, vice-président
Patrick Béron, secrétaire
Gilles Raby,
Matar Seck,
Mohamed Rafiq
Jean Coudray, président honoraire

Ordre du jour

1. Informations
2. Colloque de Montpellier
3. Dossier Évaluation

Évelyne Garnier-Zarli préside la séance.

1. Informations

AUF :

50e anniversaire de l'AUF : valoriser et rassembler

Les célébrations de ce 50e anniversaire ont permis de mettre en lumière tout en les valorisant les réalisations de l'Agence universitaire de la Francophonie et de ses membres. Elles ont fourni une occasion privilégiée de réunir tous ses publics cibles (étudiants, professeurs, chercheurs, chefs d'établissement, partenaires, responsables des États et grand public) autour des projets des régions et de l'ensemble de la Francophonie universitaire. **Pour l'Agence universitaire de la Francophonie, l'année 2011 a été synonyme de visibilité.**

La présidente a été invitée, en amont des célébrations anniversaires de Montréal, à un colloque sur « Le français, langue de l'innovation » qui s'est tenu au siège montréalais de l'Agence, le 22 septembre, et était consacré au français dans la recherche et aux enjeux de la publication pour l'évaluation des chercheurs. La présidente a rappelé l'emprise de l'anglais dans le monde scientifique (sciences dures) et dans le monde économique. M. Cerquiglini a prôné le multilinguiste.

Un colloque a eu lieu à Bruxelles, il y a 15 jours, dans le cadre de ce cinquantenaire, sur un thème proche de celui du colloque Ciruisef « l'innovation et les relations université-

entreprise » Ce colloque a réuni environ 50 personnes. La présidente a été invitée par le directeur du Bureau Europe de l'Ouest et Maghreb.

Les bureaux régionaux

La nouvelle politique de l'AUF est de responsabiliser les bureaux régionaux dans leur politique scientifique.

La présidente, M. Ouamba vice-président de la Ciruisef et Mme Zuily-Fodil (représentant la Ciruisef au Conseil scientifique de l'AUF) ont été invités à Yaoundé pour la Conférence thématique inter-régionale de l'AUF sur « Sciences, vie et société en Afrique : une vision de l'Avenir avec l'AUF » Yaoundé, 28, 29, et 30 mars 2011. Les recommandations sont sur le site web de l'AUF.

La Moldavie et la Roumanie, entre autres, se tournent de plus en plus vers la francophonie. Ces deux pays sont membres de la *Conférence des recteurs des Universités membres de l'AUF en Europe Centrale et Orientale* (CONFRECO). La présidente a été invitée par le directeur du bureau ECO pour assister à la première réunion de la CONFRECO.

Les réseaux institutionnels

Actuellement, l'AUF compte douze réseaux institutionnels, fortement remis en question depuis déjà un certain temps. Dans l'ensemble, trois fonctionnent relativement correctement : La CIRUISEF, la CIDMEF (médecins) c'est le plus important et la CIDPHARMEF. Ces deux derniers réseaux concentrent l'essentiel de leurs activités, vers l'évaluation.

Une discussion s'ensuit entre les membres du Bureau centrée sur la possibilité de regrouper au sein d'un réseau élargi la CIRUISEF, la CITEF et le CIDEFA, une clientèle avec laquelle la CIRUISEF a déjà beaucoup de liens, en particulier lors des colloques. Ce rapprochement ne semble pas pertinent dans l'état actuel des relations académiques et des préoccupations thématiques.

La nouvelle politique de l'AUF concernant le financement des réseaux institutionnels, prévoit un financement sur projets et une possibilité pluri-annuelle. Cette nouvelle politique ne devrait pas toucher la CIRUISEF qui depuis plusieurs années, a axé sa demande annuelle de financement sur projets : colloque, armoire de physique, mallette de chimie, évaluation, etc..

Les universités du Nord

La période de janvier-mai 2011 a été l'occasion, pour l'AUF, de mener une enquête auprès des universités membres d'Europe et du Canada. Celle-ci a pris la forme d'une série d'entrevues ouvertes sur le rôle de l'Agence et les besoins des universités au Nord. Ces enquêtes avaient été précédées d'une rencontre avec la Conférence des Présidents des universités (CPU France) et des recteurs d'universités du Québec (CREPUQ).

Certains constats ont favorisé un retournement de perspective sur la mission de l'AUF qui permet un élargissement du questionnement sur la place des universités du Nord.

Plusieurs des interlocuteurs ont ainsi insisté sur l'importance de faire un meilleur usage de l'effectif de l'AUF : d'un côté les 779 institutions membres de l'Agence font à la fois de l'AUF une organisation très représentative du milieu universitaire et du milieu scientifique, de l'autre, elle ouvre la porte à la définition de nouvelles conditions de coopération universitaire. Dans une perspective de mutualisation des compétences et des expertises, chaque université devient une ressource pour les autres, et, sous cet angle, **l'AUF constitue un important « courtier », une plaque tournante de la coopération interuniversitaire**, tant

au plan de l'activité académique (le transfert de connaissances), que de l'activité scientifique (la recherche sur les thèmes prioritaires de l'Agence) ainsi que de la gouvernance universitaire (à tous les niveaux de l'administration pédagogique et administrative). Enfin, la consultation menée révèle l'importance pour l'Agence de développer une nouvelle génération d'activités qui doit s'inscrire dans le contexte d'une internationalisation des problèmes de recherche, de la circulation des connaissances et des individus et des modalités de la coopération, incluant, le développement de l'interdisciplinarité et de l'internationalisation des équipes comme condition essentielle du travail intellectuel. Ainsi une approche plus institutionnelle qu'individuelle est à favoriser. Le projet Horizon francophone offre un exemple récent d'une approche beaucoup plus intégrée et susceptible de mieux structurer, à long terme, les relations entre les institutions universitaires.

Armoire de physique et mallette de chimie

Enfinement et après de nombreuses discussions et rencontres, VWR ne peut pas commercialiser l'armoire de TP de physique, car ils n'ont que 60% des composants dans leur catalogue. Les 40% restants sont des produits façonnés (perforation, collage, soudure etc). VWR devrait, pour cela, faire appel à des petites entreprises de fabrication et ces actions à externalisées ont semblé beaucoup trop compliquées au directeur des ventes.

Il a donc été décidé de faire un séminaire de formation à l'attention des enseignants et des ingénieurs/techniciens, en janvier 2012 sur l'Armoire de TP de Physique. L'université Paris 12 – Créteil a accepté de recevoir ce séminaire dans ses locaux. L'université d'Orsay participera et recevra également les participants. L'ESPCI, par le truchement d'Etienne Guyon, offrira des conférences « oxygène ».

Par contre, la mallette de chimie est commercialisée : elle sera au catalogue VWR dès janvier 2012. Aucune entente formelle permettant à la CIRUISEF de bénéficier de retombées financières directes (royalties) n'a cependant été signée entre VWR et la CIRUISEF

Lettre CIRUISEF No 10

La Lettre CIRUISEF No 10 n'est toujours pas prête car Montpellier n'a toujours pas envoyé le focus sur la Faculté des sciences.

2. Colloque de Montpellier

Plusieurs points sont discutés concernant le colloque qui débutera demain matin.

Le recteur de l'AUF, Bernard Cerquiglini, fera parvenir une vidéo qui sera présentée à l'ouverture du colloque.

La présidente souligne que l'organisation scientifique du colloque a été relativement difficile. Plusieurs personnes invitées pour leur légitimité à s'exprimer sur certains des thèmes ont donné leur feu vert très tardivement.

Sur le plan logistique, elle souligne le travail de M. Canolle, responsable administratif qui a vraiment joué le rôle d'orchestration sur sa Faculté.

La présidente, Mme Héryn, a suivi avec beaucoup d'attention l'organisation du colloque.

À l'heure actuelle, le budget prévu est le suivant :

- 35680 Euros pour les recettes
- 35580 Euros pour les dépenses

Il n'y a donc pas nécessairement de déficit, mais d'autres dépenses à prévoir et les recettes ne sont pas toutes garanties.

C'est donc cette année un budget beaucoup plus contraint que les années précédentes.

Sur une note plus réconfortante, le thème du colloque est très intéressant et tout le monde a hâte que le colloque débute.

3. Dossier Évaluation

L'après-midi est consacrée à une discussion libre sur le dossier Évaluation, en particulier à partir du texte préliminaire rédigé par le groupe de travail (P. Béron, Y. Bertrand, J. Coudray).

Il ressort de cette discussion :

- Le groupe de travail a fait un très bon travail préliminaire.
- Le texte sera remanié de façon à tenir compte des remarques et commentaires
- Le texte devra être raccourci
- La terminologie doit être formalisée
- Le Bureau jouera le rôle de la Commission Permanente d'évaluation
- Le Bureau doit valider le rapport de la mission d'appui et de conseil
- Plusieurs autres points de forme sont également évoqués

Jean Coudray, Yves Bertrand et Patrick Béron modifieront le texte et feront une autre proposition au Bureau pour la prochaine réunion du Bureau.

La séance est levée à 17h30.